



Les Mamies Guitares



FREDDY MOREZON

Revue de presse

À REGARDER

Reportage Konbini - avril 2025
L'Arsec, Gindou (46)



Reportage France 3 Nouvelle-Aquitaine
Confort Moderne, Poitiers (86)



Video teaser - Toulouse



Video complète - Toulouse



À ÉCOUTER

FRANCE INTER / Interview de Mathieu Sourisseau par Dorothee Barba
Carnets de campagne - 4 juin 2024

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/carnets-de-campagne/carnets-de-campagne-du-mardi-04-juin-2024-7933700>

À ÉCOUTER

FRANCE INTER / Interview de Mathieu Sourisseau par Dorothee Barba
Carnets de campagne - 4 juin 2024



Les Mamie Guitares : un atelier itinérant d'écriture en musique

Au programme de nos Carnets en Haute-Garonne : les "Mamies Guitares", un projet d'action culturelle qui aide les femmes de plus de 60 ans à donner de la voix, et les "Patronnes", un collectif toulousain de...

 France Inter / lun 4. 2024

ANTENNE D'OC / Interview de Mathieu Sourisseau par Julie Nice
Carnets de campagne - 4 juin 2024



LES MAMIES GUITARES
&
VOIX DE FEMMES
Scène ouverte

Le gros son des Mamies Guitares & de la Scène ouverte
Voix de Femmes

Affaires poétiques vous emmène à l'Arsenic de Gindou pour découvrir les Mamies Guitares et à Gavaudun pour entendre des Voix de femmes avec l'association Descaratz !

 Antenne d'OC / Mar 18

La Dépêche du Midi - mars 2025
L'Arsenic, Gindou (46)

Guitares électriques et cheveux blancs, les Mamies guitares entrent en scène

Les Mamies guitares, c'est une drôle d'idée : sept retraitées non musiciennes qui créent en cinq jours un spectacle à base de textes et guitares électriques. À chaque fois, le groupe change. En ce début mars, les Mamies guitares sont lotoises.

« C'était moins chantant, moins maniéré ? » demande Aude au metteur en scène. Scène classique de répétition en ce jeudi après-midi à Gindou. Si ce n'est que les sept artistes ont toutes dépassé la soixantaine et ne sont pas professionnelles. Devant elles, les textes qu'elles ont écrits. Derrière elles, sept chaises supportant chacune une guitare électrique. Bienvenue chez les Mamies guitares. Elles s'appellent Dominique, Hélène, Janet, Anna, Ginette, Hélène, Aude. Habitent Cazals, Montcléra, Gindou, Salviac, Marminiac, Rampoux. Certaines se connaissent avant. Mais aucune n'avait encore joué de la guitare. C'est là le principe même des Mamies guitares : créer un spectacle en une semaine, avec sept femmes de plus de 60 ans, non musiciennes. « À chaque fois, on a un nouveau groupe », observe le musicien Mathieu Sourisseau.

La genèse : « une république des mamies guitares »

Le projet a été imaginé en 2014 par le collectif Freddy Morezon. « L'idée c'était de faire une république des mamies guitares. Un manifeste sous forme de slogans. Pour qu'elles puissent se créer leur monde utopique avec des lois, fait par des femmes pour des femmes », détaille le musicien. Depuis le projet a un peu évolué mais continue à leur laisser la pa-

role. Mais comment créer un spectacle à partir de rien, en cinq jours ? Première étape : trouver les « mamies ». « On est passé par le réseau des quatre bibliothèques », explique Richard Nadal, coordinateur de la saison culturelle de Cazals-Salviac. Flyers, bouche-à-oreille ont fait le reste : « Deux personnes différentes avaient pensé à moi », raconte Janet, léger accent anglais et mèches rose pâle. Pourquoi s'être lancées dans le projet ? « C'est une semaine pour nous, avance Aude, parce que le reste du temps, on n'arrête pas, entre toutes les missions de bénévoles à droite à gauche ». Et puis, dit-elle : « C'est un joli projet, autour de l'écriture et de la musique ». « Et c'est du jeu », ajoute Janet. Lundi matin, le groupe a rencontré Mathieu Sourisseau et l'écrivain Ronan Mancec. « On a discuté, ça a fait émerger des sujets et des envies d'écriture », explique ce dernier. Comme le spectacle sera joué le 8 mars, les questions féministes s'y invitent. Il y a aussi le corps, le devoir, vivre seule, des envies... « Je mets un point d'honneur à ne rien écrire moi-même, dit-il, par contre je peux mélanger certains de leurs textes ». Les sept Lotoises ont écrit durant trois matinées d'atelier à la médiathèque de Cazals. L'après-midi, c'était musique à L'Arsenic, à Gindou. « J'installe toutes les guitares. Il y a le



Hélène, Ginette, Anna, Aude, Janet, Dominique et Maria, les Mamies guitares du Lot. / DDM - F.R.

choix et elles vont vers les guitares qui leur plaisent », explique Mathieu Sourisseau. Autant le dire tout de suite : cinq jours ne transforment pas ces « mamies » en Jimi Hendrix. « Avec des gestes, je leur fais déclencher des sons, explique Mathieu Sourisseau, au début, elles ont l'impression que c'est du bruit et

ça l'est un peu ». Mais le fait de jouer à plusieurs et l'utilisation d'objets transformant petit à petit les bruits en sons, cristallins, percussifs, expérimentaux.

Des textes en français et en anglais

Puis, à partir du jeudi, il faut construire le spectacle. Le passage à la scène occa-

sionne un petit coup de stress. « Avant, on est autour de la table, on écrit, on s'amuse et là, soudain, on comprend les enjeux », observe Mathieu Sourisseau. En ce jeudi après-midi, les « mamies » travaillent la lecture des textes. Hélène, bientôt 78 ans, profite d'une pause pour s'asseoir avec sa guitare. Aude se bat avec un texte malicieusement. « Faire venir le sourire, c'est difficile, dit-elle. - Tout à l'heure, t'étais souriante, observe Ronan Mancec. - C'était pas calculé ». C'est au tour de Dominique et Maria. « Comme c'est beau », soupirent les autres. Anna s'attache à mettre plus d'énergie dans sa lecture : « Je t'imagine comme quelqu'un qui fait beaucoup de manifs », lui lance Ronan Mancec. On s'écoute, on se corrige, on s'applaudit presque. Le duo de Maria et Janet qui, en français et en anglais, racontent une vie seule, suscite un « C'est parfait ». On rigole aussi de ces mains qui veulent retourner dans les poches, d'un geste qui revient comme un tic, d'une langue qui fourche.

17 heures passées, Hélène doit partir. Rendez-vous le lendemain pour le filage. « Ça rend triste que ça se termine ce projet. Après ce sera un peu vide », glisse Janet à Anna. Avant qu'elles retrouvent leur vie de retraitées sacrément actives.

Florence Raynal

Les Mamies guitares, samedi 8 mars à 20 h 30, à L'Arsenic, Gindou.



Guitares électriques et cheveux blancs, les Mamies guitares entrent en scène

Les Mamies guitares, c'est une drôle d'idée : sept retraitées non musiciennes qui créent en cinq jours un spectacle à base de textes et guitares électriques. À chaque fois, le groupe change. En ce début mars...

À LIRE

Septembre 2014 : 1^{ère} édition

**Collaboration avec le Pôle Seniors de la ville de Toulouse
dans le cadre de la semaine « Seniors et + ».**

Direction des politiques de la solidarité de la mairie de Toulouse

Cinq jours d'ateliers divisés en deux fois deux heures de pratique (écriture le matin et musique l'après-midi) ainsi que deux jours de mise en forme et en scène du spectacle en vue de la restitution publique ont été organisés du lundi 15 au mardi 23 Septembre 2014. La représentation a eu lieu le lundi 23 et jeudi 25 Septembre dans le cadre de la semaine «Senior et plus» sur la place du Capitole.

Intramuros - septembre 2014

Performance artistique

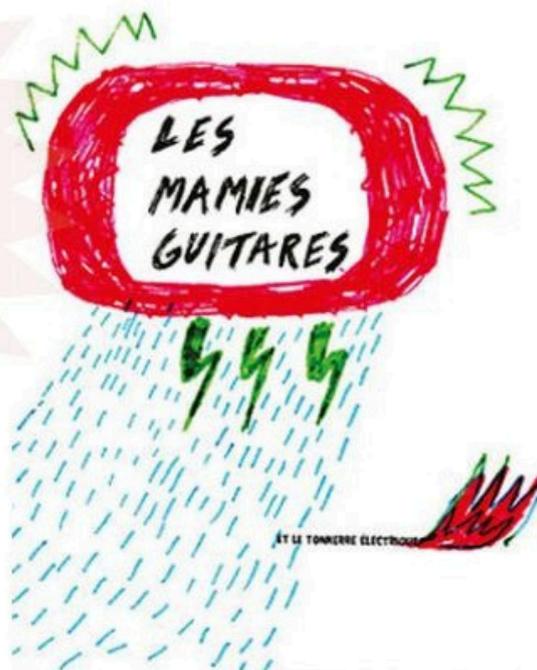
› Les Mamies Guitares

participative

**C'est dans le cadre de la
semaine "Senior et Plus"
que se déroule cette
performance pas
comme les autres.**

Une édition 2014 qui se déroulera du 23 au 27 septembre sur la place du Capitole et qui est placée cette année sous le signe de la transmission et des échanges entre générations. À cette occasion, le collectif Freddy Morezon P.R.O.D. s'associe au Pôle d'animation seniors de la ville de Toulouse avec un projet décalé soutenu par le label "Toulous'Up" 2013 : Les Mamies Guitares. Soient sept seniors, ou plutôt sept « Mamies », armées de leurs sept guitares électriques, qui donneront un concert-performance en direct live. Cette performance est la restitution publique d'un projet mené par les musiciens et artistes Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet, avec sept femmes non-musiciennes. Cinq jours durant, elles ont participé au processus de création par le biais d'ateliers de guitare et d'écriture menés en parallèle. Puis, sur scène, accompagnée des deux artistes, ces sept femmes d'âge mûr formuleront avec dignité des récits de vie, imaginaires ou vécus, entre vérité et mensonge...

• Mardi 23 et jeudi 25 septembre, 17h00, sur la place du Capitole
(c'est gratuit!)



Les Mamies branchent les guitares

Le 23 et le 25 septembre 2014. Imaginez un groupe de rock composé de sept septuagénaires. Quel serait leur message ? Leur combat ? Réponse avec Les Mamies Guitares, projet collectif à voir sur la place du Capitole à l'occasion de la semaine Senior et plus. Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet, du collectif Freddy Morezon prod ont imaginé ce projet sensible, labellisé ToulousUp. Retour sur cette histoire de mamies, de guitare, et de rencontre.

«Fêtées une journée, exploitées toute l'année» « Notre corps nous appartient» Voilà les slogans-paroles de ce concert particulier qui résonneront sur la place du Capitole les 23 et 25 septembre. Au micro et aux guitares, Claudie, Nicole, Françoise, Danielle, Rosa, Jackie et Chris. Un groupe de musique éphémère et pour le moins jamais vu. [...] Jamais vu ou presque, parce que les femmes qui ont la main sur les cordes et la parole revendicative; sont nées en 1952, 1943 ou 1938. Et c'est bien pour cela qu'elles ont des choses à dire!

«La femme du 21e siècle, c'est celle qui l'a vécu»

Les Mamies Guitares ? L'idée est née dans la tête de Mathieu Sourisseau, guitariste sensible du Tigre des Platanes, de la Friture Moderne, formant un splendide duo la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié. Les Mamies Guitares ? *Tout est dit, le titre donne son sens. Que dirait une mamie qui prendrait sa guitare aujourd'hui? Sachant que ces femmes là avaient 20 ans en 1968 ...*". C'est en partant de ce postulat qu'est né ce projet, avec son acolyte de la Friture Moderne, le chanteur et guitariste Daniel Scalliet. "*Car la femme du 21e siècle, c'est celle qui l'a vécu*". Ce projet, accompagné par le collectif Freddy Morezon prod,; s'est étoffé et a reçu la bourse et le label Toulous'Up 2013 de la Ville de Toulouse, qui accompagne les projet artistiques novateurs.

Une République de l'utopie ? Pendant une semaine, le matin était consacré au recueil de parole, des discussions informelles sur soi,; sur son passé, sa vie, ses envies. «On avait en tête de construire une République de l'utopie» explique Daniel Scalliet. Mais les mamies guitares; l'ont transformée en manifeste : une performance presque meeting, qui parle de leur liberté gagnée, de leurs désirs, de leur place de femme ...jamais acquise. La réécriture de Daniel Scalliet l'a mis en poésie.

Ampoule et brosse à dents pour exprimer les sentiments

[...] Les sons viennent mettre de la couleur sur leurs slogans, de la douceur à la colère, exprimées avec une brosse à dents ou une ampoule.

Une rencontre avant un spectacle

A l'Espace Saint-Cyprien, mi-septembre, les mamies guitare ont passé des heures à régler cette performance, à changer le texte, à caler la technique.; Daniel, note, répète, demande le silence. Mathieu; répète, note, réfléchit. «Ce n'est vraiment pas facile, la guitare» avoue Claudine qui n'était pas 100% partante au départ « Et puis on a commencé à parler, à raconter des anecdotes, sur la vie, la liberté. J'aurais aimé apprendre des accords, mais bon, les musiciens sont déjà très patients !» Chris,elle, ne manque pas une boutade et balance les répliques du tac au tac. « Ici c'est le MLF, qu'est-ce que tu crois?» prévient-t-elle.

Les mamies guitare, c'est une histoire de rencontre avant d'être une histoire de mamies qui rencontrent la guitare. Elles vous attendent donc.

Article par Audrey Brégou, chargée de l'agenda culturel de la ville de Toulouse.

www.cultures.toulouse.fr/-/les-mamies-branchent-les-guitares

Publié le 19 septembre 2014

Novembre 2015 : 2e édition

Collaboration avec le festival Invisible de Brest

Quatre jours durant, du 16 au 20 novembre à l'espace L'Cause, les sept seniors participent au processus de création du projet par le biais d'ateliers de guitare et d'ateliers d'écriture menés en parallèle par Mathieu Sourisseau, pour la musique, et Daniel Scalliet, pour les textes. Après leur restitution du vendredi 20 novembre à 12h30 à l'Espace L'Cause, les Mamies Guitares rejouent à La Carène, salle des musiques acutuelles de Brest à 21h15, dans le Hall, en prélude aux concerts.

La Carène

LIVE DES MAMIES GUITARES !

Les Mamies Guitares est un projet de performance artistique autour de la guitare électrique et de l'écriture avec des seniors non-professionnels. Quatre jours durant, du 16 au 20 novembre à l'espace L'Cause, sept seniors participent au processus de création du projet par le biais d'ateliers de guitare et d'ateliers d'écriture menés en parallèle par Mathieu Sourisseau, pour la musique, et Daniel Scalliet, pour les textes.

« Ce que nous sommes, ce que nous étions, ce que nous aurions pu être... » est le leitmotiv du projet. Il est question de l'empreinte que nous laissons ou que nous fantasmons. Ainsi, sur scène, accompagnées des deux artistes, sept femmes d'âge mûr formuleront avec dignité des récits de vie, imaginaires ou vécues, entre vérité et mensonge.

Après leur restitution vendredi 20 novembre à 12h30 à l'Espace L'Cause, les Mamies Guitares déboulent à La Carène et viennent poser leurs riffs à 21h15, dans le Hall, en prélude aux concerts !

En coproduction avec Freddy Morezon' p.r.o.d. Avec le soutien de la Ville de Brest (CCAS) En partenariat avec L'Cause, le CCAS de Brest, L'association Les Pourquoi pas vieilles, l'ORB et la Carène

Posté le mardi 17 novembre 2015

Mamies Guitares : « Affirmer la liberté, radoter c'est mourir »

Daniel Scalliet anime des ateliers d'écriture à travers l'hexagone. Avec le musicien Mathieu Sourisseau, il dirige une performance « artistique » auprès d'un public de femmes seniors éloignées de la pratique instrumentale pour leur offrir un temps d'expression éphémère et original.

Par Marguerite Castel publié le 19 novembre 2015

Parenthèse à Brest

Sur la pointe bretonne où les habitudes musicales sont bien ancrées, le festival Invisible complète depuis 10 ans une offre locale déjà fournie avec une couche tendre et variée de culture alternative à guitares.

Certes, quitter Paris après les attentats du 13 novembre était une aubaine, mais il fallait veiller à ne pas trop se dépayser : pour rester dans l'ambiance, des perquisitions ont secoué Brest avant le festival Invisible, le fameux imam local étant particulièrement remonté contre la musique. Pour autant, on respire un air bien moins chargé qu'à Paris dans les rues brestoises, et Invisible constitue une bulle bienveillante au sein de la Carène, l'un des très nombreux équipements de cette ville décidément bien pourvue en institutions musicales. [...]

Le pavé est mouillé jusqu'à la Carène, mais c'est mamie qui nous accueille le vendredi soir, ou plus exactement un orchestre de grand-mères, les Mamies Guitares, réunies lors d'un atelier de 5 jours dans un centre social du coin. Elles sont sept sous la direction de deux conducteurs, elles alternent entre textes engagés de leur cru, écho poignant et naïf aux événements récents, et diverses attaques électriques en maltraitant leurs guitares selon la tradition noise/improv. Anecdote de prime abord, le projet gagne en poids par la force de ses imperfections, son décalage avec la scène à laquelle elle fait référence, souvent occupée par des hommes plutôt ronchons entre 30 et 60 ans, et la sincérité de son témoignage. On notera également que ce concert-performance, entre spoken-word et guitare expérimentale, demeurera la proposition la plus extrême musicalement de tout le weekend, et c'est quelque chose pour un panel de non-musiciennes de 60 à 80 ans.

***Par Thomas Corlin
publié le 2 décembre 2015***



Avril 2016 : 3e édition

Collaboration avec la salle de musiques actuelles La Vapeur, à Dijon

Six jours durant, du 4 au 9 avril à la salle des musiques actuelles La Vapeur à Dijon et au Centre Socioculturel de la Fontaine d'Ouche, les six seniors participent au processus de création du projet par le biais d'ateliers de guitare et d'ateliers d'écriture menés en parallèle par Mathieu Sourisseau, pour la musique, et Daniel Scalliet, pour les textes. Après leur restitution du vendredi 8 avril à 18h30 à l'Atheneum, les Mamies Guitares rejouent au Centre Socioculturel de la Fontaine d'Ouche le samedi 9 avril à 17h.

Les Mamies Guitares débarquent à Dijon !

Inédite en Bourgogne, une expérience de création musicale rassemble pendant une semaine 6 femmes seniors non musiciennes et deux artistes professionnels. Le résultat sera joué sur scène les 8 et 9 avril 2016.

© Sylvain Bouillot Les Mamies Guitares ou quand 7 femmes "non musiciennes" collaborent avec des artistes ! "Les Mamies Guitares et le tonnerre électrique" : voilà le nom de ce projet mené conjointement à Dijon par La Vapeur et le Centre Socioculturel de la Fontaine d'Ouche. L'idée était née en 2014 à Toulouse et elle avait déjà été reprise à Brest l'an dernier. Six personnes âgées, six femmes, ont accepté de participer à ce beau moment. L'objectif est d'allier création artistique et action culturelle. A l'aide de deux artistes (Mathieu Sourisseau pour la musique et Daniel Scalliet pour l'écriture), les six Mamies Guitares créent leur propre performance. Aucune d'entre elles n'avaient déjà joué de l'instrument. Parfaitement novices, elles ont ainsi écrit et composé au cours de quatre journées d'ateliers. C'est l'occasion pour ces femmes à la fois de se familiariser avec la guitare, mais aussi de faire des rencontres et de découvrir un milieu qui leur est totalement inconnu. Leur "travail" sera présenté en public à l'Athénéum vendredi 8 avril à 18h30 et samedi 9 avril à 17h au centre de la Fontaine d'Ouche.

Par Eric Sicaud

Publié le 07/04/2016 | 15:46, mis à jour le 07/04/2016 | 20:15

Contacts

Production

Sarah Recla | 06 30 71 52 59 | sarah@freddymorezon.org



FREDDY MOREZON

www.freddymorezon.org